

		Ethiopie	
Caractéristiques générales			
Population	Millions hab		94,1
Superficie	km ²		1 100 000
PIB	Millions US\$		
PIB/hab	US\$	2014	565
Croissance du PIB	%	2015	10,4%
		2016	8,0%
		2017	8,1% (prev. BAD)
		2018	8,1% (prev. BAD)
Taux d'inflation	%	2015	10,1%
		2016	6,9%
		2017	10,4% (prev. BAD)
		2018	11,6% (prev. BAD)
Solde budgétaire	% du PIB	2015	-1,9%
		2016	-2,4%
		2017	-3,7% (prev. BAD)
		2018	-3,3% (prev. BAD)
Balance commerciale	% du PIB	2015	-10,4%
		2016	-10,6%
		2017	-11,3% (prev. BAD)
		2018	-11,4% (prev. BAD)
Risque économique « pays » (A1, A2, A3, A4, B, C, D dans l'ordre croissant du risque)		2017	C
Contexte politique			
La contestation de l'ethnie majoritaire des Oromos, qui manifeste depuis novembre 2015 contre les expropriations découlant du projet d'agrandissement d'Addis-Abeba, à laquelle s'est ajoutée, plus récemment, celle des Amharas, s'est intensifiée début octobre 2016			

	<p>à la suite d'une bousculade meurtrière provoquée par les forces de sécurité. L'état d'urgence a été décrété le 9 octobre 2016 pour une période de six mois sur l'ensemble du territoire après une semaine de violence marquée par la multiplication des manifestations visant les bâtiments publics et les intérêts étrangers. Un risque d'escalade du conflit n'est pas à exclure du fait du durcissement du gouvernement, dominé par l'ethnie minoritaire des Tigréens.</p> <p>L'Éthiopie se situe dans une région instable, marquée par des problèmes de sécurité et de stabilité politique. Les relations restent très tendues entre l'Éthiopie et l'Erythrée, anciens belligérants. L'instabilité en Somalie constitue également une menace pour la sécurité du pays. Enfin, les tensions n'ont pas disparu avec le Soudan et l'Égypte au sujet de la construction du barrage éthiopien de la Grande Renaissance.</p>
Contexte financier	
	<p>Le budget rectificatif pour 2016 a permis de prendre en compte le coût social de la sécheresse tout en limitant le déficit budgétaire à 3 % du PIB. La sous-exécution de dépenses non essentielles ne sera toutefois pas suffisante en 2017 pour éviter une hausse du déficit au regard du PIB et, à moyen terme, de nouvelles réformes seront nécessaires pour augmenter le poids, encore faible, de la taxation.</p> <p>Le déficit courant est demeuré élevé en 2016 du fait de la stagnation des recettes d'exportation induite par la baisse des cours mondiaux (café, graines oléagineuses, or). De plus, la hausse des importations de biens d'équipement et de produits alimentaires a compensé la baisse de la facture énergétique. Les remises des travailleurs expatriés et les investissements directs étrangers ont, toutefois, sensiblement augmenté. En dépit de la diminution des importations de denrées alimentaires et de la hausse des transferts des expatriés, le déficit courant restera important en 2017.</p> <p>Au regard de la performance des exportations, la progression des importations du secteur public reste trop forte, Une hausse plus modérée de ces dernières permettrait de réduire le besoin de financement extérieur, de constituer un matelas de réserves de change (celles-ci ne représentent qu'1,9 mois d'importations) et de mieux résister aux chocs. En outre, le taux de change est insuffisamment flexible, ce qui nuit à la compétitivité du pays.</p> <p>En dépit de la progression de la dette extérieure, le risque de surendettement est jugé modéré. Les investissements publics sont en effet susceptibles de générer de la croissance et la part des prêts officiels à caractère concessionnel reste importante.</p>
Contexte économique	

Evolution récente	<p>Après douze ans de croissance économique record, l'économie a ralenti en 2016, érodée par une sévère sécheresse et un environnement international moins porteur. Ce ralentissement a toutefois été atténué par les interventions efficaces du gouvernement et par la vigueur de l'industrie et des services (commerce, transport, télécommunications, tourisme et banque). En 2017, la normalisation des conditions climatiques était censée se traduire par un rebond de la croissance à plus de 7 %. Cependant, de graves troubles ethno-politiques ont éclaté début octobre 2016 et entraîné l'instauration de l'état d'urgence. Cette instabilité a des conséquences négatives sur l'activité, affectant à la fois les investissements et le tourisme. Cela devrait donc peser fortement sur la reprise.</p> <p>Si la situation politique se normalise, la croissance devrait bénéficier dans les années à venir de la mise en œuvre d'un important programme d'investissements publics, qui s'est poursuivie dans le cadre du second Plan pour la croissance et la transformation de l'Ethiopie. Celui-ci reste axé sur le développement des réseaux de transport et des infrastructures énergétiques, de télécommunications et de celles liées aux technologies de l'information. Il met également l'accent sur l'essor d'une industrie manufacturière tournée vers l'exportation. Les secteurs du cuir, de la chaussure, du textile et de l'agro-alimentaire devraient continuer à jouer un rôle moteur dans son expansion sauf si les investissements directs étrangers devaient durablement pâtir de la détérioration du climat politique.</p>
Principaux secteurs de l'économie	
Ressources agricoles	Sucre : 400 000 tonnes (2015).
Ressources minières	
Ressources énergétiques	
Production manufacturière	<p>Les secteurs manufacturier et de la construction sont en plein essor, le pays voulant devenir un « hub » pour la manufacture légère, notamment textile, qui bénéficie de l'AGOA (Africa Growth and Opportunity Act) américain. Bole Lemi Industrial Zone (156 ha au sud d'Addis-Abeba) accueille Myungsung Textile et George Shoe. Quatre autres parcs industriels verraient le jour en 2016 et 2017 (500MUSD chacun), Wall-Mart, Carrefour, V.F Corp et Calzedonia ayant manifesté leur intérêt. Sont déjà présents H&M et Philipps Van Heusen. Kanola Africa Textiles s'est implanté (50MUSD) pour fabriquer des denims (3).</p>

	Le secteur cuir est également en plein développement (3).				
Activités de services					
Forces et faiblesses					
Points forts	<ul style="list-style-type: none"> • Progrès dans la diversification de l'économie • Investissements publics dans les infrastructures (transport, énergie et télécommunications) • Soutien des bailleurs de fonds internationaux • Très fort potentiel hydroélectrique 				
Points faibles	<ul style="list-style-type: none"> • Vulnérabilité aux aléas climatiques et à la volatilité des cours des matières premières • Non-résolution des causes de l'insécurité alimentaire • Niveau des réserves de change insuffisant • Lacunes en termes de gouvernance • Les emprunts de l'Etat fragilisent le secteur privé • Conflits frontaliers 				
Entreprises du « Top 500 » des entreprises africaines en 2016					
	Nom	Activité	Classement 2016	CA (MUSD)	Résultat net (MUSD)
	Ethiopian Airlines	Transport aérien	66	2278	154

<u>Sources d'information</u>	<ol style="list-style-type: none"> 1- EY Africa Attractiveness Survey -2015 2- COFACE 3- MOCI 4- FMI 5- Jeune Afrique – Hors série n°43 – 2016 6- Banque africaine de développement.
-------------------------------------	--

Date de dernière mise à jour de la fiche : 25/05/2017

Voir également :

- les fiches « Transport et logistique » par pays, contenant des informations détaillées sur le transport routier et le transport ferroviaire

- les fiches « Ports maritimes »